



René CAILLIÉ



Il est impossible de parler de l'histoire de Mauzé sans évoquer le nom du plus illustre de ses enfants.

Né en 1799 d'un père boulanger et orphelin très tôt, ce jeune garçon, apprenti cordonnier, est attiré par les bateaux entrevus sur la Charente à Rochefort. C'est l'appel du " lointain " qui le fait s'embarquer à bord de la gabarre " La Loire " en partance pour le Sénégal. La Loire qui, heureusement, ne subira pas le sort d'un non moins célèbre bâtiment " La Méduse " qui suivait la même route.

Après plusieurs voyages aux Antilles, il retourne au Sénégal où il apprend la langue des Maures et le Coran, afin de réaliser un rêve fou : Pénétrer au cœur de l'Afrique Noire et découvrir Tombouctou la Mystérieuse. Il réussira le 20 avril 1828 après de multiples et périlleuses péripéties. Il en ressort le 4 mai de la même année avec une caravane de 600 chameaux. Après deux mois de marche épuisante et de souffrances atroces, le scorbut entre autres, il atteindra Rabat où il est sauvé.

De retour en France, il se marie à Paris, puis revient à Mauzé et s'installe à la Baderre, près de Pont-l'Abbé-d'Arnoult (17) où il s'éteindra le 17 mai 1838. La qualité des ses notes prises au péril de sa vie, la précision de son journal (édition 1830), font encore merveille aujourd'hui et ont contribué largement à la connaissance ethnobotanique d'un continent et d'une ville d'où aucun européen n'était revenu vivant.

Les fêtes annuelles célébrées en son honneur le 4ème week-end de juin témoignent d'une vive reconnaissance dans la mémoire collective de nos concitoyens.